

Père Patrick

L'acte de charité

Audio

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/02-2ActeDeCharite.mp3>

Comment est-ce qu'on fait un acte de charité ?

La vie chrétienne consiste à vivre de manière à permettre au Christ d'être présent en nous dans la Lumière, d'être présent en nous dans le Feu de l'amour et de la charité, et d'être présent en nous aussi dans l'Instant éternel de Dieu. Voilà les trois.

Vous voyez que le Pape a demandé que nous vivions ces trois années avec beaucoup d'amour. Amour de la foi, amour de la charité, amour de l'espérance. Amour dans la foi, amour dans la charité, amour dans l'espérance. Parce que c'est la joie, si vous préférez, dans la foi, joie dans la charité, joie dans l'espérance. Joie indestructible dans la foi. Vous savez que l'acte de foi est infaillible du point de vue de la foi. La joie est indestructible dans le point de vue de l'espérance et la joie est envahissante à l'infini dans le point de vue de la charité.

Le Saint-Père a voulu que ces trois années que nous vivons soient pour la foi, la charité et l'espérance.

97, c'était la foi, je n'ai plus besoin de vous en parler, vous êtes hyper-branchés, pendant un an nous avons cavale en faisant des actes de foi, en vivant de Jésus. Là nous sommes en 1998, année où nous nous sommes entièrement laissés prendre par l'Esprit Saint pour vivre de la charité, et nous nous sommes entraînés à faire des actes de charité surnaturelle et théologique. Et nous allons rentrer dans l'année du Papa, l'année du Père, 1999. C'est beau ! Je suis content de voir cela, 1999, ça me plaît.

Le Pape a voulu que nous vivions la foi d'abord, puis la charité, et enfin l'espérance. C'est l'espérance qui boucle tout. C'est très fort ! C'est le génie du Pape. Normalement nous aurions dit : « Première année la foi, deuxième année l'espérance, troisième année la charité », mais le Pape dit : « Première année la foi, deuxième année la charité ». Là nous sommes en pleine charité, c'est pour ça que nous sommes là.

Il faut arriver à voir cette extraordinaire complémentarité qu'il y a entre les trois vertus théologiques, et une fois que nous sommes bien assis dans la foi et bien assis dans la charité, alors à ce moment-là tout s'ouvre, la foi et la charité sont les deux battants de la porte, tout s'ouvre, alors l'espérance pourra être pour nous une expérience d'extase surnaturelle que peut-être nous n'avons jamais vécue, de ravissement de toute l'humanité en Dieu.

« Il faut que le monde sache que j'aime Mon Père. »

Donc, comment est-ce qu'on fait un acte de charité ? Je vous l'explique un tout petit peu. Nous l'avons entendu mille fois mais il faut répéter ces choses-là parce que nous oublions vite la doctrine infaillible de l'Église.

La petite formule du catéchisme, c'est : **« Mon Dieu, je Vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces et de tout mon esprit, de tout moi-même, et j'aime tout le monde parce que je Vous aime ».**

C'est joli, c'est la formule. Mais comment est-ce qu'on fait ?, c'est ça qui est important.

Dans l'Ancien Testament ils savaient qu'il fallait faire des actes de foi, d'espérance et de charité.

Jésus nous montre comment faire un acte de charité surnaturellement, divinement, de manière incarnée.

« Je suis le chemin. »

Là, vous savez, je remercie saint Thomas d'Aquin. Pour l'acte de foi je remercie saint Augustin, pour l'acte de charité je remercie saint Thomas d'Aquin. Parce que expliquer les actes de vie théologique, ce n'est pas commode. Et les faire facilement non plus. Mais une fois qu'on nous a expliqué sans aucune erreur comment on fait, après c'est facile. Et c'est à cela que sert un Docteur de l'Église. C'est saint Thomas d'Aquin qui donne la note initiale, au diapason, le « la » de l'Église. Vous étudiez saint Thomas d'Aquin, vous êtes sûrs d'être sur la bonne note, vous ne chanterez pas faux, ce ne sera pas discordant, c'est normal, c'est lui qui a été le plus génial sur la manière d'enseigner, de résumer comment est-ce qu'on fait un acte de charité surnaturellement parlant, un acte de charité théologique.

Je vais essayer de vous le résumer.

Pour faire un acte de charité théologique, je suis déjà rentré dans la foi, j'ai fait un acte de foi pour commencer, évidemment.

Donc je fais un acte de foi, je suis entièrement à l'intérieur du Bon Dieu, et une fois que je suis là, à l'intérieur de Dieu, que je ne dépends que de Dieu, à ce moment-là je me laisse absorber à l'intérieur de la Très Sainte Trinité.

Dieu est heureux

Et je vois que Dieu est heureux. Il est dans une béatitude ! Nous, nous sommes malheureux, mais lui, qu'est-ce qu'il est heureux ! Et plus nous sommes malheureux et plus nous comprenons que Dieu est heureux. C'est un des avantages du malheur, un très gros avantage : nous pouvons plus facilement faire des actes de charité quand nous sommes dans le malheur. Nous rentrons en Dieu et nous regardons à quel point Dieu est heureux.

Et il y a trois Personnes en Dieu.

Le bonheur de Dieu le Fils

Par l'acte de charité je me laisse absorber dans le sein du Fils de Dieu, du Verbe de Dieu, absorber, attirer dans les abîmes de son attraction véhémente sur moi, alors je m'écoule délicieusement à l'intérieur de l'abîme impénétrable de ses attractions invraisemblables sur moi, et je regarde le bonheur du Verbe de Dieu, le bonheur de Dieu le Fils, du Dieu vivant.

Parce que le Fils, la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, c'est Dieu vivant, c'est Dieu Lumière, c'est Dieu lui-même, c'est Dieu en plein visage, c'est Dieu directement, c'est Dieu qui est entièrement reconnu comme Dieu, accueilli comme Dieu et aimé comme Dieu.

C'est un bonheur d'être Dieu rempli de Lumière et d'Amour et reconnu comme tel, accueilli comme tel, une béatitude, une surabondance ! Il éclate dans la surabondance de toutes les attractions de l'Amour et de la substance de Dieu, et du coup, Il disparaît et il n'y a plus que le Père.

Le bonheur de Dieu le Père

Je rentre dans la Personne du Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, et je regarde le bonheur de Dieu le Père, un bonheur totalement différent de celui que je viens de percevoir en Dieu le Fils. Le Père est une autre Personne, distincte de celle du Fils, et le Père a un bonheur qui n'a rien à voir, une béatitude qui n'a rien à voir avec la béatitude du Fils, et pourtant le Fils est Dieu tout entier à lui tout seul.

Cela ne se comprend pas par la foi, cela se vit dans l'acte de charité. L'intelligence même illuminée par la foi ne peut pas saisir cela, c'est uniquement notre cœur qui peut éprouver ce bonheur du Père.

Dieu le Père est heureux parce qu'Il est le Père. Qu'est-ce qu'Il est heureux quand Il presse son enfant sur son cœur à l'intérieur de lui-même ! Il est source de Dieu, Il donne la Vie à Dieu, Il donne la Lumière, Il donne l'Amour, et Il presse dans son sein toute la divinité dont Il est source. Être source, donner la vie et voir toute cette fécondité ! Dieu engendré par lui, si intimement uni à lui et reconnaissant sa Paternité. Comme c'est beau un Père qui retrouve tout le temps son Fils ! Cela n'a rien à voir avec le bonheur du Fils, c'est une béatitude totalement différente.

Alors Ils explosent tous les deux, Ils s'unissent, comme vous mélangez de la couleur jaune avec de la couleur bleue, ça donne du vert, les deux disparaissent, il n'y a plus que cette couleur verte extraordinaire de la vie divine, Ils disparaissent tous les deux, Ils s'aiment tellement, et il y a une Troisième Personne qui est l'Esprit Saint.

Le bonheur de l'Esprit Saint

L'Esprit Saint a un bonheur, une béatitude en lui-même totalement différente de celle du Père et de celle du Fils.

Ces deux Personnes se rejoignent, sont éperdument amoureuses l'une de l'autre, disparaissent l'une dans l'autre, expirent l'une dans l'autre, se donnent l'une à l'autre, meurent d'amour, s'effacent mutuellement et il ne reste plus que l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est cet Amour infini. Tu ne peux rien ajouter à cette Unité, il ne reste plus que Dieu Amour qui émane, troisième Personne de la Très Sainte Trinité, **« ex Patre Filioque procedit », « qui procède du Père et du Fils ».**

C'est pour ça d'ailleurs qu'ils sont Trois et Un, parce que dans l'Amour on donne tout et il n'y a plus qu'Un. En Dieu c'est ainsi, et jusqu'à la substance. Il n'y a plus ni Père ni Fils, il n'y a plus que Dieu tout entier, c'est-à-dire l'Esprit Saint. Il n'y a plus que l'Amour.

Quel est le bonheur du Saint-Esprit ?

Quand quelqu'un vous aime trop – je ne parle pas de l'amour étouffant, je parle de l'amour entièrement... – vous ne pouvez pas donner un amour de réciprocité, en disant : « Je vais l'aimer

avec le même degré d'intensité », c'est impossible, il vous aime trop, il n'y a que la fruition, la jouissance, une incapacité absolue à se réveiller pour donner de l'amour, vous n'êtes que de l'amour reçu.

C'est l'Esprit Saint.

Le Père et le Fils donnent l'Amour, et l'Amour reçu c'est l'Esprit Saint.

Être Amour infini, avec incapacité absolue de se donner activement dans l'Amour, être dans une passivité, une jouissance, pâtir de n'être qu'Amour, c'est une béatitude totalement différente de la béatitude des deux autres Personnes.

Voilà, quatrième étape de l'acte de charité. Ce n'est qu'une étape, nous ne sommes pas encore dans l'acte de charité, nous montons en ce moment, nous nous laissons prendre, absorber, attirer dans les abîmes de l'attraction du bonheur.

Alors, qu'est-ce que font ces trois Personnes ?

C'est fou, ce tourbillon de bonheur !

J'espère que je vous donne envie de lire saint Thomas d'Aquin.

Eh bien figurez-vous que les trois Personnes de la Très Sainte Trinité mettent leur bonheur en commun. N'est-ce pas formidable ? Elles se communiquent leur béatitude. Saint Thomas d'Aquin dit que l'amour, la communion des personnes, l'amour d'amitié, c'est une mise en commun. Et la seule mise en commun qu'il y ait dans la Très Sainte Trinité, c'est la mise en commun de leurs béatitudes. Alors cette mise en commun des béatitudes de Dieu s'appelle la gloire, la victoire de l'Amour sur tout. Aucune des Personnes ne se regarde elle-même. Le Père ne s'est jamais regardé lui-même, c'est impossible. Le Fils ne s'est jamais regardé lui-même, c'est impossible.

C'est dans cette communication de béatitude que je m'engloutis. Cinquième étape. C'est cette béatitude communiquée des trois Personnes l'une dans l'autre qui se donnent chacune leur béatitude.

Si je fais l'acte de foi, si je rentre dans l'acte d'amour du fond de mon cœur, cette communication de béatitude se donne à mon cœur.

« Ah ! Ah ! Ah ! », comme dit Jérémie le Prophète.

Quand tout mon cœur est pris par cette béatitude, alors à ce moment-là j'ouvre les yeux, je regarde autour de moi et je m'aperçois que je suis heureux de voir mon ennemi. Quand mon ennemi me domine, j'ai la haine. Et mon ennemi le plus fort c'est moi-même, le plus grand de tous mes ennemis c'est moi. Il y a un ordre dans la charité. D'abord les béatitudes de la Très Sainte Trinité. Et une fois que je suis entièrement pris dans mon cœur par cela, j'ai de la joie d'être avec moi-même, je suis en paix avec moi-même et je suis miséricordieux avec moi-même. Et du coup j'ai le même regard sur les autres, je suis joyeux de voir l'autre, je suis en paix dans l'unité avec lui et je suis miséricordieux.

Cet acte de charité s'enracine dans l'Amour et devient de la charité surnaturelle vis-à-vis de tous ceux qui sont autour de moi.

Jésus est mon prochain et je dois aimer Jésus d'un amour de charité surnaturelle théologale.

Je dois d'abord faire cet effort d'une violence extrême de crucifier mon cœur pour qu'il soit capable d'être attiré dans le Cœur de la Très Sainte Trinité et de voir cet écoulement des béatitudes divines, alors après je suis en paix et je peux être joyeux d'aimer le Christ.

Pour aimer le Christ, il faut être absorbé dans la Très Sainte Trinité, dans cette communication de béatitude, et de là je redescends vers Jésus, et du coup je suis joyeux d'être avec Jésus, unis pacifiquement, indissolublement, dans l'océan de la sérénité et de l'unité avec lui, et je suis dans sa miséricorde.

Et avec les autres c'est pareil, même avec mon pire ennemi.

Voilà les sept étapes de l'acte de charité.

Le carburant de l'acte de charité

Il est important de retenir que le carburant de l'acte de charité, c'est la béatitude de chacune des trois Personnes divines.

Vous me dites : « Oui mais le Père Patrick, dans sa grotte, il a le temps de s'imaginer plein de trucs, moi je n'ai pas le temps », « j'ai mon ordinateur », « j'ai mes cosmétiques », « j'ai la télé », « j'ai mes gosses », « j'ai ma femme », « j'ai mes malades », « tandis que lui il a le temps ».

Il faut trois secondes pour faire un acte de charité, mais seulement il faut le faire bien, en s'engloutissant à l'intérieur de Dieu en Personne.

Nous pouvons très bien nous aider, c'est ce que dit saint Paul, par « **des gémissements ineffables** ». Je vous affirme que j'ai vu le Pape rentrer dans des actes surnaturels de charité après l'action de grâce de l'Eucharistie : c'était des gémissements, cela faisait trembler toute la chapelle, c'était tonitruant.

Et pourquoi, pourquoi est-ce qu'on ne rentre par l'Esprit Saint dans la béatitude de chacune des Personnes divines ?

Cela ne se dit pas avec des mots, mais si nous voulons être aidés par la Présence, alors il faut que la voix de l'Esprit Saint se fasse entendre à nos oreilles, parce que l'acte de charité est incarné depuis le mystère de l'Incarnation.

C'est la mise en commun de l'amitié, de la communion, notre communion avec les trois Personnes de la Très sainte Trinité, qui est le carburant de l'acte de charité. Ce n'est pas l'acte de charité, c'est le carburant, c'est la condition sine qua non.

C'est la grâce, ce n'est pas moi, vous comprenez, c'est par la grâce que cela se fait, mais j'y obéis.

Si je suis un petit peu comme Descartes, Voltaire ou Hegel, ça ne marche pas. Et si je pense au passé, si je pense au futur, alors là je ne suis pas capable d'être un enfant, je ne suis pas capable d'être enfant de Dieu, je ne suis pas capable d'avoir du cœur.

L'instant présent, le bonheur de Dieu, alors à ce moment-là tu redescends sur le toboggan de la joie, de la paix et de la miséricorde.

Le toboggan de la paix, de la joie et de la miséricorde, c'est un critère de discernement qui permet de voir si c'est vraiment un acte de charité surnaturelle que tu es en train de faire.

L'acte de charité est un amour d'amitié avec chacune des trois Personnes divines, et du coup avec notre prochain, dans une seule effervescence d'amour.

C'est une expérience facile à faire et extrêmement nécessaire. Quand on est marié par exemple, il faut vivre cet amour de charité avec son conjoint dans les actes sublimes de la célébration sponsale. Avec son petit enfant, est-ce que vous ne croyez pas qu'on doit avoir de la charité ? Et le petit enfant qui est en nous ? Eh oui.